

Rendez-vous du Toit – juin 2010

La Place

Des adhérents à Un Toit Pour Tous sont venus rencontrer les personnes restant à La Place. Nous avons été accueillis par le directeur, David Laumet.

Et nous avons terminé tous ensemble autour d'un pot convivial ... sous la pluie du mois de juin ...



Il s'agit d'un CHRS de stabilisation, type de structure née à la suite de l'action des Enfants de Don Quichotte pour accueillir les "gens de la rue". La Place a été ouvert en avril 2008 et c'est le Relais Ozanam qui porte la structure. L'équipe de professionnels comprend un chef de service, une équipe éducative de 7 personnes et 3 veilleurs.

Le projet a été construit par un collectif de 17 associations qui s'est penché sur deux questions : le bâti et le projet social.

Le bâti

Pour le moment les locaux sont constitués d'algéco donnés, évidemment très mal isolés. La plus grande partie du mobilier est issue de la récupération.

Il va falloir trouver un autre lieu d'accueil car l'emplacement doit être récupéré par la Métro pour installer une décharge.

Le projet social

Les personnes accueillies sont des SDF, tous marqués par les drames de l'enfance, l'abandon, la perte de lien social et parfois un rapport difficile à leur corps. L'analyse de ce type de détresses a montré qu'il fallait assurer un suivi et éviter d'imposer les exigences des structures d'hébergements traditionnelles vis à vis de l'alcool, de la drogue, des animaux, de la durée. Le postulat de départ est que les comportements peuvent changer.

En conséquence l'accueil est inconditionnel et l'exigence vis à vis des personnes accueillies se situe au niveau des principes et porte sur 3 valeurs : le respect des personnes, le respect des lieux et sa propre prise en charge. A l'expérience, l'accueil est assuré pour toute la journée et non pas simplement la nuit car, contrairement à certaines idées reçues, la rue n'offre aucun repère porteur de sens, aucune solidarité ; " la rue c'est la jungle". De fait on observe beaucoup moins de bagarres et de trafics à La Place.

En cas de manquement à une ou plusieurs des 3 valeurs de base la réaction de l'équipe éducative est la mise à pied temporaire ou définitive.

Le vécu

La Place offre 19 places d'accueil. L'accompagnement est très personnalisé.

L'action éducative s'appuie sur la vie à La Place ; on ne s'occupe pas de ce qui se passe/s'est passé à l'extérieur. C'est un lieu de vie pour les gens, pas un lieu où on cache les SDF. Chaque personne accueillie verse un "loyer" ; certains ont un revenu (RSA, HH etc...).

Les personnes arrivent par différents canaux : les maraudes, le 115, par l'intermédiaire d'un tiers ou bien directement.

En matière de toxicomanie l'action se situe sur le registre "on préserve la structure mais on supprime le tabou" ; donc pas de seringue qui traîne, on ne fume pas dans les lieux communs mais on libère la parole et un service spécialisé apporte son aide.

29 personnes majeures ont déjà été accueillies. 5 sont maintenant en CHRS ou en Pension de famille dans le département, 3 sont parties en Bretagne et continuent d'être accompagnées par téléphone, 3 sont dans un logement de droit commun, 1 est décédé et 3 ont repris la route.

En résumé : des personnes complètement abimées, après quelque temps à La Place reprennent un projet.

Le financement

Les financements ne sont pas pérennes. Exemple : la Ville de Grenoble porte déjà un Centre de stabilisation (uniquement pour les hommes) et ne pourra pas maintenir un financement pour un deuxième Centre.

Le budget prévisionnel 2011 est de 450 000 euros et déficitaire de 25 000.

Relations avec le quartier

Après un début difficile (accueil avec menaces d'une Union de quartier voisine), les relations sont devenues apaisées avec les commerçants et l'ensemble du voisinage. Exemple : montage d'un festival cinéma par cinq voisins et des hébergés de la Place. On assiste à un élan humaniste.